DEMEL, Bernhard, *Der Deutsche Orden im Spiegel seiner Besitzungen und Beziehungen in Europa*

Sylvain Gouguenheim

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/913>

DOI : 10.4000/ifha.913

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Sylvain Gouguenheim, « DEMEL, Bernhard, *Der Deutsche Orden im Spiegel seiner Besitzungen und Beziehungen in Europa* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2004, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/913> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.913>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

DEMEL, Bernhard, *Der Deutsche Orden im Spiegel seiner Besitzungen und Beziehungen in Europa*

Sylvain Gouguenheim

- 1 Ce volume regroupe plusieurs communications, avec les mêmes caractéristiques que le recueil de 1999 : études de détail, conduites de manière chronologique, profusion de notes (malencontreusement renvoyées à la fin de chaque étude), minutie dans l'exploitation des archives, souci de porter à la connaissance des chercheurs des aspects méconnus, voire inédits de l'histoire de l'Ordre ; bref, de solides instruments de travail. Les notes renvoient aux sources, mais aussi à des bibliographies exhaustives ; elles dépassent parfois les deux pages (notes 1 p. 114-116, 331 p. 471-472, 219 p. 598-599, etc.) et occupent entre 34 et 49% du volume des articles (11 notes pour une seule phrase, certes longue de 12 lignes, p. 478-479).
- 2 B.D. souligne la « structure réticulée » de l'Empire, au sein de laquelle l'Ordre menait son action. Son approche analytique laisse la réflexion de synthèse à la charge du lecteur, et appelle donc d'autres études, plus thématiques. B.D. parle lui-même de l'impulsion qu'il entend donner aux recherches (p. 9).
- 3 Il porte d'abord son attention sur la « petite » province de Saxe, p. 7-189, puis analyse les efforts de récupération de la Livonie par l'Ordre entre 1561/1562 et 1795, p. 190-258 ; il propose ensuite une liste des éléments constitutifs de l'histoire de l'Ordre, p. 259-378, deux études sur les possessions de l'Ordre en Silésie-Moravie, p. 379-472, et l'histoire du lycée de Freudenthal (1730-1945), p. 472-537 ; il brosse enfin le portrait du grand maître Leopold Guillaume d'Autriche (1641-1662), p. 538-603, et termine par une liste des représentants de l'Ordre au Reichstag de 1495 à 1805, p. 604-656.
- 4 La « petite » province de Saxe, de la fondation de la première commanderie en 1214 à 1816 fut négligée par les historiens, surtout pour l'époque moderne. B.D. a largement puisé dans les archives de Wolfenbüttel et a profité de l'accès aux archives de l'ancienne RDA. Il fournit un matériau de base à l'histoire de ce « laissé pour compte », en commençant par la présentation des années d'avant 1525 (notices historiques des

commanderies avec date de fondation et durée d'appartenance à l'Ordre, suivies d'une liste des commandeurs de bailliage).

- 5 Puis il traite des commandeurs de bailliage de 1525 à 1809 sous forme de notices biographiques, parfois très détaillées : 12 pages pour Johann von Lossau (1577-1605) ou Jan Daniel von Priort (1654-1684), qui rétablit la situation après la Guerre de Trente ans, 14 pages pour August Wilhelm von Grote (1738-1753), qui estimait que l'unité de l'Ordre ne résidait pas dans la foi catholique mais dans le respect des vœux : pauvreté, chasteté et obéissance. L'histoire de ce bailliage apporte des lumières sur celle de l'instauration de la bi-confessionnalité dans l'Empire, dont l'Ordre fut un exemple et un initiateur.
- 6 B.D. s'attache ensuite aux efforts de récupération de la Livonie menés entre 1561/1562 et 1795. L'historique des années 1525-1562 occupe 19 pages, ce qui est long pour une introduction à un sujet qui démarre en 1561. 11 pages seulement sont consacrées aux années 1561-1795. Avec les chevauchées de Gustave Adolphe, le danger turc, les conflits avec la France, et en outre l'état délicat des finances du Deutschmeister (DM), les espoirs de récupération étaient vains. B.D. insiste sur les interactions entre les politiques russes, suédoise et allemande, au cœur desquelles se situa alors l'histoire de l'Ordre.
- 7 Il présente ensuite un exposé des éléments constitutifs de l'histoire de l'Ordre (depuis le XVI^e s.), où l'on retrouve les éléments importants déjà signalés par ailleurs, insistant sur ses découvertes dans les archives. L'année 1494 constitua un premier tournant important lorsque le DM fut élevé au rang de Prince d'Empire. Cette décision ancrat l'Ordre dans les institutions impériales. Autre tournant important : lorsque Walter von Cronberg fut intégré au Reichskreis de Franconie comme quatrième Kreisfürst après les évêques de Bamberg, Wurzburg et Eichstätt (10 juillet 1538). Les Kammerballeien du Hochmeister (HM) furent incorporés aux Reichskreise de Haute-Rhénanie, Souabe, Franconie (qui intégrait les bailliages du DM) et Autriche.
- 8 L'histoire de ces bailliages est peu connue alors que l'on dispose de sources abondantes (celles des matricules d'Empire de Mayence, qui contiennent d'ailleurs l'original de la matricule impériale de Worms de 1521, ce que n'ont pas vu les éditeurs du texte).
- 9 B.D. exprime plusieurs desiderata concernant les recherches futures : l'histoire de l'Ordre au sein des institutions impériales, marquée par une fidélité constante envers l'empereur, accentuée par le choix que firent les Habsbourg à partir de 1585/1590 de placer l'un des membres de la lignée archi-ducale à la tête de l'Ordre ; les études prosopographiques des commanderies, des bailliages et de leur personnel ; le patrimoine dispersé de l'Ordre et la politique de récupération tentée par l'Ordre ; les membres protestants de l'Ordre.
- 10 Constamment au contact de l'empereur et des princes, les HM-DM avaient une voix écoutée à la Cour, compensant leur moindre puissance territoriale par cette proximité de la personne de l'empereur, de la chancellerie et des Reichsstände catholiques. L'Ordre fut aussi très attentif à maintenir son privilège d'exemption, passant de nombreux accords avec des évêques, en particulier après le concile de Trente.
- 11 Les étroites relations avec la Papauté se marquèrent parfois par la promotion au cardinalat de membres de l'Ordre (von Schönborn qui obtint en 1721 le renouvellement par le pape de l'égalité entre l'Ordre et les Hospitaliers). Quelques documents exhumés par B.D. révèlent l'énormité des coûts financiers engendrés par la guerre contre les Turcs. B.D. note que dans les territoires contrôlés par l'Ordre, la chasse aux sorcières

fut bien plus brève (1628-1631) que dans le reste de l'Empire. Certains membres de l'Ordre furent francs-maçons. L'Ordre fut également en relations avec les artistes du moment : Beethoven fascina en 1791 à Mergentheim le chapitre général et, l'année de sa mort, préparait une symphonie en l'honneur du grand maître Max Franz. B.D. conclut sur la « plaisanterie de mauvais goût » que constitua la revendication de l'héritage de l'Ordre par les nazis et soulignant la persécution subie par l'Ordre en Autriche ou en Tchécoslovaquie.

- 12 Le bailliage de Bohême connut son apogée au XIV^e s. et fut victime des guerres hussites et des usurpations de Venceslas au point d'être presque entièrement anéanti. B.D. s'attache à montrer toutefois qu'il connut aux XVIII^e et XIX^e s une réelle vitalité ; il donne la liste des possessions de l'Ordre, étudie leur organisation et leur insertion dans les structures politiques de l'Empire, aborde enfin les conséquences des guerres de Silésie (1740-1751, annexion par le royaume de Prusse). Le Joséphisme exerça des contraintes, notamment par la procédure du Konkursverfahren qui allait à l'encontre du privilège d'exemption. Au XIX^e s. l'Ordre se signale par son engagement caritatif en faveur des ouvriers et des mineurs (p. 439).
- 13 Vient ensuite le portrait du grand maître Leopold Guillaume d'Autriche (1641-1662). L'homme (fils de Ferdinand II et frère de Ferdinand III) méritait cette étude. Archiduc d'Autriche et HM de l'Ordre entre 1641 et 1662, il cumula de manière extraordinaire les sièges ecclésiastiques : Prince-évêque de Passau, Strasbourg et Halberstadt ; abbé de Murbach ; archevêque de Brême et de Magdebourg. Son domaine épiscopal était immense, allant des rives du Danube au Brandebourg, et servait les intérêts religieux et étatiques des Habsbourg, renforcés par la place occupée dans la hiérarchie d'Empire par le HM.
- 14 Leopold Guillaume fut aussi placé à la tête de l'armée impériale, actif sur plusieurs champs de bataille entre 1639 et 1642 et entre 1645 et 1647 contre les armées de Suède et de France. En 1645, les pouvoirs militaires complets qui lui furent confiés représentaient un pouvoir que nul n'avait eu depuis Wallenstein.
- 15 Il fut aussi Statthalter (Gubernator) des Pays Bas entre 1647 et 1656. Mais ses efforts ne lui permirent pas de consolider la position des Habsbourg. En tant que HM, il s'occupa de réorganiser les bailliages de l'Ordre, de ses finances et de la récupération de biens perdus.
- 16 L'ouvrage s'achève par de courtes notices biographiques des représentants de l'Ordre à la Diète (1495-1805) ainsi qu'à la Diète permanente de Ratisbonne (1662/1663-1805). Suivent une liste des œuvres de BD, un index des personnes et des lieux et 16 illustrations. B.D. offre un riche matériau désormais utilisable pour entreprendre des études sur la politique territoriale de l'Ordre, ou sur son insertion dans les structures institutionnelles de l'Empire.
- 17 Sylvain GOUGUENHEIM (Université de Paris I)